

Militaires : La grogne !

Le malaise des personnels de la Défense, confrontés aux restructurations, est prégnant depuis de nombreuses années. La suppression de milliers d'emplois, la fermeture de nombreux sites et les recrutements « peau de chagrin », ont entraîné par voie de conséquence, pertes de compétences, sous-effectifs et surcharge de travail, sans parler des questions liées aux risques psychosociaux.

Du côté des militaires, la tradition de la « Grande Muette » s'est effritée avec l'apparition de blogs exprimant l'exaspération des soldats ou gendarmes et l'affaire LOUVOIS a terminé de sceller chez eux, un sentiment de « laissés pour compte ».

Lors de la session du Conseil Supérieur de la Fonction Militaire (CSFM) qui s'est déroulée du 8 au 12 décembre dernier, un avis a été exprimé devant le ministre, retraçant les origines du malaise des militaires qui se sentent de plus en plus étranger au sein de leur propre ministère.

Et tout y est passé : mesures catégorielles sans cesse repoussées, retard dans la transposition du SMIC, attributions injustes de récompenses, annonces décalées et incessantes des restructurations, etc.

Bref, la coupe est pleine.

La civilianisation est également motif de courroux. Et il est intéressant de noter que pendant que les civils jugent une forme de militarisation du soutien ces dernières années, du côté des militaires c'est un ressenti diamétralement opposé qui est exprimé. Comme quoi, l'intérêt général appelle à davantage de partage et de communication entre les deux populations.

Le rapport du conseiller d'Etat Pêcheur, qui doit rendre ses conclusions aujourd'hui suite aux deux arrêts de la CEDH, a également été évoqué. Il semblerait que les préconisations militent en faveur d'associations professionnelles ad'hoc, agréées par les ministères concernés.

Exit donc les syndicats ? A suivre.

Pour la **CFDT**, une chose est sûre et nous la répétons : civils et militaires composent la communauté de Défense. L'opérationnel et le soutien ont forgé depuis tant d'années et quoiqu'on en dise, un destin commun.

L'ennemi s'il en est un, est à l'extérieur. N'oublions pas que la dette publique se paie sur le dos de la Défense, avec ses 80 000 suppressions d'emplois d'ici à 2019. Civils et militaires en sont les victimes. Ce sont les restructurations qui divisent pour que puisse régner la disette budgétaire.

Civils et militaires ont besoin de reconnaissance, de moyens pour accomplir leur mission au service de l'Etat. Et pour que le ministère de la Défense redevienne un ministère prioritaire avant qu'il ne soit trop tard.

La représentation, le droit d'expression et de défendre sa dignité doit concerner également les personnels militaires. Quelle que soit la solution retenue et à l'œuvre dans quelques mois, la **CFDT** sera prête à soutenir et à poursuivre son engagement au service de la communauté de Défense.

Luc SCAPPINI